

## SAVOIR-FAIRE ET PERSONNES RESSOURCES AU RISQUE D'UN RECENSEMENT

**François CALAME**

*Conseiller pour l'ethnologie, DRAC de Haute-Normandie*

L'ethnologie de la France au  $xx^e$  siècle a développé généralement une tradition de méfiance à l'égard des inventaires du patrimoine immatériel. Les ethnologues ont ainsi manifesté leur crainte de voir l'objet ethnologique se réifier, c'est à dire acquérir de ce fait une existence aussi artificielle que suspecte. A vouloir enfermer dans des cadres méthodologiques stricts tel ou tel aspect du patrimoine immatériel, on risquerait à tous les coups de le déformer, de le caricaturer ou encore d'en faire le jeu volontaire ou involontaire de tous ceux qui peuvent avoir intérêt à mettre en avant une identité culturelle prétendue. De plus, le patrimoine immatériel étant vivant et évolutif par essence, un inventaire organisé sur le mode de celui des objets matériels ne pourrait prendre en compte son caractère dynamique. On effectuera en même temps le constat d'une réticence des anthropologues français à se positionner dans une fonction utilitariste de leur discipline.

On comprend donc pourquoi le ministère français de la Culture poursuivait d'un côté assidûment la réalisation d'un inventaire des richesses artistiques de la France, créé en 1964, dont certains ont regretté que les êtres vivants, les usagers, soient le plus souvent écartés. D'un autre côté, les inventaires sur l'immatériel demeuraient rares. Dans ces conditions, on voit à quel point il apparaît risqué de s'attaquer au principe d'un inventaire de détenteurs de savoir-faire et de personnes ressources tel que je tenterai de vous le décrire.

C'est une expérience de ce type qui a pourtant été entreprise à titre expérimental à partir de 1990 sur le thème des savoirs préindustriels du bâtiment dans le nord de la France et dont j'ai assuré la coordination. Il faut poser au préalable quelle peut être la finalité d'un tel inventaire. Un inventaire n'est pas une fin en soi et ne saurait se justifier en tant que tel.

L'opération "Des hommes de savoir-faire", conduite de 1990 à 1995, a concerné 8 régions programmes (Haute et Basse-Normandie, Picardie, Nord, puis Alsace, Bretagne, Centre, soit 22 départements). Initiée par le ministère de la Culture, et la Mission du patrimoine ethnologique, qui ne peut être un opérateur culturel, elle eu recours à un porteur de projet privé "Maisons Paysannes de France", association active dans la sauvegarde du bâti ancien.

Pour définir à quelle fonction répondait cet inventaire, il faut rappeler le postulat suivant : en France, le bâti ancien occupe environ  $\frac{1}{4}$  du bâti national, selon les données de l'ANAH<sup>1</sup>. Il s'agit là d'un bâti de type préindustriel, construit avant 1914. Cet habitat a des caractéristiques fonctionnelles et comportementales précises autant que spécifiques. Il utilise des matériaux naturels, pas forcément de provenance locale, mais compatibles entre eux et conçus pour envisager la longue durée. Les principes statiques privilégient la masse par rapport à la rigidité, la souplesse dans les mouvements de structures. La perméabilité sélective des épidermes permet au bâti d'absorber l'humidité extérieure mais pour la rejeter ensuite, selon une véritable respiration.

Le bâti ancien fonctionne en quelque sorte comme un corps vivant et demande des réponses techniques adaptées. Les techniques industrialisées les plus répandues actuellement ne répondent pas à ces lois comportementales et tendent à accélérer la dégradation du bâti ancien, et, d'autre part, à

---

<sup>1</sup> Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat, Paris.

amoindrir considérablement la valeur patrimoniale et touristique des secteurs concernés, tant en ville qu'à la campagne. L'architecture de pays est d'une part un outil à habiter, transmis de génération en génération, mais aussi support de représentations fortes, chargé de fonctions économiques diverses. Il est en outre de plus en plus sujet à l'apparition éventuelle d'une plus value symbolique et financière lorsque des secteurs entiers, tant ruraux qu'urbains, peuvent bénéficier d'une restauration sensible. D'autre part des lois comportementales précises, trop souvent malmenées, s'appliquent au bâti préindustriel et nécessitent des compétences assez rares, dans le domaine de la maçonnerie à la chaux, au plâtre, à la terre, en charpente bois, en couverture, etc. La qualité de vie à l'intérieur des édifices dépend largement de l'emploi de techniques d'entretiens appropriées, par exemple dans le respect des fonctions de respiration du bâti, en l'absence de tous mortiers hydrauliques qui enferment l'humidité à l'intérieur des murs.

C'est pour répondre à ces besoins importants que le recensement des personnes ressources dans le domaine des techniques du bâti préindustriel a été initié. Connaître ces ressources régionales en matière de savoir-faire devait d'une part permettre aux donneurs d'ordres potentiels de confier les éléments du patrimoine bâti à des mains expertes, et d'autre part de mieux envisager le principe d'une transmission des savoirs, en identifiant les personnes ressources disponibles pour des démarches pédagogiques.

La difficulté de cet inventaire tenait à des questions diverses. S'agissant en quelque sorte d'une anthologie, et non d'un annuaire téléphonique, il fallait pouvoir justifier des choix des personnes retenues. Tout choix étant marqué par la subjectivité, on a retenu pour chaque fiche individuelle la référence à un ou plusieurs chantiers sur lesquels le savoir a été mis en œuvre. On a tenté d'évoquer même brièvement le parcours pédagogique et professionnel de chaque personne. Le choix des personnes retenues a fait l'objet d'une concertation entre experts au niveau régional, (service des Monuments historiques, Architectes des Bâtiments de France, chambres consulaires, associations culturelles).

Ce recensement a clairement fait connaître qu'il ne constituait pas un processus de labellisation par les pouvoirs publics, mais qu'il tendait à constituer un outil pour une meilleure gestion à terme du patrimoine bâti.

Les résultats de cette campagne d'étude ont été variables. Dans certaines régions, ils ne sont pas arrivés à leur terme pour différentes raisons. Dans d'autres au contraire, le résultat de cette recherche a parfaitement rempli son rôle et a permis de constituer un excellent outil de connaissance, de réflexion et de diffusion. L'information, forcément incomplète et évolutive, s'est révélée très précieuse pour ceux qui sont en prise avec le devenir du patrimoine bâti.

En Picardie, par exemple, ce travail a fait l'objet d'une publication *Des hommes de savoir-faire, restaurer et bâtir en Picardie*, Editions Maisons paysannes de France, 1993. Ce livre a permis de réunir des informations sur 250 détenteurs de savoir-faire pour trois départements. Il a permis de révéler des personnes ressources qui n'étaient absolument pas connues auparavant par les services compétents.

Aujourd'hui, on peut constater que ces fiches questionnaires étaient sommaires, et que le devenir de tels recensements n'était pas assuré sur la durée.

Ce dernier aspect du problème ne peut être résolu que par la mise en place d'un processus d'actualisation des données coûteux et contraignant.

En revanche, concernant les exigences plus élevées en matière d'enquête sur les savoir-faire, je proposerai le document suivant, adapté à une catégorie précise de savoir technique, mais susceptible d'être adapté à d'autres situations socio-professionnelles.

On envisagera ici, selon l'annexe ci-jointe, le principe d'une grille d'enquête approfondie destinée à conduire un inventaire détaillé des personnes détenant un savoir-faire dans le domaine de la charpente en bois préindustrielle, en France ou en Europe. Elle s'applique spécifiquement à ce domaine professionnel et se nourrit des échanges conduits depuis 1992 dans le cadre du réseau " culture du bois en Europe ", initié par le Conseil de l'Europe.

Ce type de questionnaire permet de rendre compte tant de données matérielles et sociales que de questions liées aux représentations. Elle doit avoir pour principe directeur de ne pas enfermer la personne ressource et son savoir dans une gangue rigide.

Pour conclure, on rappellera que la grille d'inventaire ne peut répondre qu'à une finalité bien précise et ponctuelle. On ne peut la considérer comme une fin en soi mais comme répondant à une nécessité ponctuelle de communication. Elle ne peut dans tous les cas que constituer la facette la plus simplifiée d'un travail de recherche de fond sur chaque informateur ou phénomène social, dans lequel le caractère évolutif des phénomènes étudiés devra apparaître clairement.

## I. EUROPEAN TIMBERFRAMERS SURVEY

### Suggestion about research process

<b>Country</b>	<b>Region</b>				
<b>Name</b>					
<b>Profession</b>					
<b>Birthday</b>					
<b>How did you learn the job</b>	<b>Master</b>	<b>School</b>	<b>Journey</b>	<b>Practical experimentation</b>	<b>Old books study</b>
<b>Type of the activity</b>	<b>Company</b>	<b>Self building</b>	<b>Retired</b>	<b>Multiactivity</b>	<b>Journey</b>
<b>Number of workers</b>	<b>Single</b>	<b>Team</b>			
<b>Collabo-ration way</b>	<b>Who is the manager</b>	<b>Who is only executing</b>	<b>Presence of an architect</b>	<b>Part of the customer in the decision</b>	
<b>Kind of activity</b>	<b>New building</b>	<b>Restora-tion</b>	<b>Experimentation</b>	<b>Moving</b>	
<b>Who is the customer</b>					
<b>Have you any help from the authority</b>					

<b>Materials in use</b>	<b>Kind of wood</b>	<b>New or old</b>		
<b>How do you choose the wood</b>	<b>Forest</b>	<b>Coppice</b>	<b>Dismantling</b>	
<b>How do you get the wood</b>	<b>Buying in forest</b>	<b>The customer provides</b>	<b>Stealing</b>	<b>Common property</b>
<b>Calendar of cutting</b>				
<b>Process of cutting</b>				
<b>Carrying</b>				
<b>Drying</b>				
<b>Floating</b>	<b>In a river</b>	<b>In a lake</b>	<b>In a pool</b>	
<b>Other processes of preparing</b>				
<b>Symbolic or ritual behaviour about the material</b>	<b>Direction of raising a post, etc</b>	<b>Rules about good use of the materials</b>		
<b>Process of work</b>				
<b>Hewing</b>	<b>Broadaxe</b>	<b>Small axe</b>	<b>Adze</b>	<b>Drowknife</b>
<b>Splitting</b>				
<b>Sawing</b>				
<b>Millsawing</b>				
<b>Planing</b>				
<b>Other finish</b>				
<b>Technics of sharpening</b>				

<b>Architectural project</b>					
<b>Building technic</b>	<b>Timberframing</b>	<b>Logging</b>	<b>Mixt</b>	<b>Others</b>	
<b>Types of buildings</b>	<b>Fonction</b>	<b>Esthetic research</b>			
<b>Architectu-ral project drawing process</b>	<b>Directly in full size</b>	<b>On the floor</b>	<b>Reduced sketch first</b>	<b>No design needed : only in the head</b>	
<b>Roofing geometry</b>					
<b>Scribing rule</b>					
<b>Square rule</b>					
<b>Lining the wood</b>					
<b>Plumbing the joins</b>					
<b>Scribing with a square</b>					
<b>Logging</b>					

<b>Types of joins</b>					
<b>Process of scribing</b>					
<b>Cutting the joins</b>					
<b>Tools</b>					
<b>Sharpening</b>					
<b>Storys about the tools</b>					
<b>Do you know who made your tools</b>					
<b>What is the quality requested for a tool</b>					
<b>Value of the tools (money, symbol, are they common, collectable)</b>					
<b>Raising of the carpentry</b>					
<b>Rituals about construction : start, end</b>					
<b>Are you teaching your job</b>					
<b>What is your opinion about tradition &amp; progress</b>					

## II. CHARPENTIER D'EUROPE EUROPEAN TIMBERFRAMERS

### Grille d'enquête

(Chaque item doit au maximum prendre en compte la qualité des représentations que se fait l'informateur de son statut, de son rapport à la tradition et à son évolution, faute de quoi la mise en fiche ne constituera qu'une mise en boîte figée et caricaturale).

<b>Pays</b>	<b>Région</b>				
<b>Nom</b>					
<b>Profession</b>					
<b>Date de naissance</b>					
<b>Origine sociale</b>					
<b>Mode d'apprentissage</b>	<b>Maître</b>	<b>Ecole</b>	<b>Itinérance</b>	<b>Auto-apprentissage</b>	<b>Etude de la littérature technique</b>
<b>Statut</b>	<b>Entreprise</b>	<b>Auto-construction</b>	<b>Retraité</b>	<b>Pluriactivité</b>	<b>Itinérance</b>
<b>Nombre de collaborateurs</b>	<b>seul</b>	<b>équipe</b>			
<b>Partage des tâches</b>	<b>Mode de direction</b>	<b>Tâche des exécutants</b>	<b>Rôle d'un architecte</b>	<b>Part du client dans les choix</b>	
<b>Nature de l'activité</b>	<b>Construction neuve</b>	<b>Restauration</b>	<b>Expérimentation</b>	<b>Mobilité des bâtiments</b>	
<b>Type de clientèle</b>					
<b>Aide éventuelle d'institutions, partenaires extérieurs</b>					

<b>Matériaux utilisés</b>	<b>Essence de bois</b>	<b>Bois neufs ou de réemploi</b>		
<b>Origine des bois</b>	<b>Forêt</b>	<b>Taillis</b>	<b>Récupération</b>	
<b>Mode d'acquisition des bois</b>	<b>Achat en forêt</b>	<b>Fourniture par le client</b>	<b>Droit d'usage collectif</b>	<b>Vol</b>
<b>Calendrier d'abattage</b>				
<b>Procédés d'abattage</b>				
<b>Débardage</b>				
<b>Séchage</b>				
<b>Flottage</b>	<b>En rivière</b>	<b>En lac</b>	<b>En bassin</b>	<b>En mer</b>
<b>Autres procédés de préparation</b>				
<b>Qualité d'un bon bois</b>				
<b>Pratiques rituelles ou symboliques autour des matériaux</b>	<b>Orientation préférentielle des bois</b>	<b>Règles de bonne conduite concernant les matériaux</b>		
<b>Méthodes de travail</b>				
<b>Equarrissage</b>	<b>Hache à équarrir</b>	<b>Haches de taille</b>	<b>Herminette</b>	<b>Plane</b>
<b>Eclatage</b>				
<b>Sciage de long</b>				
<b>Sciage mécanique</b>				
<b>Rabotage</b>				
<b>Autres finitions</b>				
<b>Technique d'affûtage</b>				
<b>Usage des rebuts</b>				

<b>Projet architectural</b>					
<b>Technique de construction</b>	<b>Pan de bois</b>	<b>Empilage</b>	<b>Technique mixte</b>	<b>Autre</b>	
<b>Types de bâtiments</b>	<b>Fonction</b>	<b>Degré de recherche esthétique</b>			
<b>Expression graphique du projet architectural</b>	<b>Directement en grandeur nature</b>	<b>Sur un plancher</b>	<b>Croquis à échelle réduite d'abord</b>	<b>Pas besoin d'expression graphique Tout dans la tête</b>	
<b>Usage du trait</b>					
<b>Traçage au plomb</b>					
<b>Traçage à l'équerre</b>					
<b>Lignage des bois</b>					
<b>Piquage des assemblages</b>					
<b>Rembarrage</b>					
<b>Traçage d'entailles pour empilage</b>					
<b>Types d'assemblages</b>					
<b>Méthodes de traçages</b>					
<b>Taille des assemblages</b>					
<b>Outils</b>					
<b>Affûtage</b>					
<b>Discours autour des outils</b>					
<b>Connaissance de l'origine des outils</b>					
<b>Qualité demandée aux outils</b>					
<b>Levage de la charpente</b>					
<b>Rituels de la construction</b>					
<b>Rapport aux autres corps de métier</b>					
<b>Signe d'appartenance à la profession</b>					
<b>Qualité d'un bon professionnel</b>					
<b>Définition de la tradition et de la modernité</b>					